

شهاب الدين ونجا هو بنفسه وكتب الخبرون الى السلطان بذلك فامر ان يُعطي شهاب الدين من مجبى بلاد نهر والة ثلاثين الف دينار ويعود الى بلاده فعرض عليه ذلك فابي من قبوله وقال ما قصدى الا روية السلطان وتقبيل الارض بين يديه فكتبوا الى السلطان بذلك فاعجبه قوله وامر بوصوله الى الحضرة مكرماً وصادق يوم دخوله على السلطان يوم دخولنا نحن عليه فخلع علينا جميعاً وامر بانزالنا واعطى شهاب الدين عطاءً جزلاً فلما كان بعد ذلك امر الى السلطان بستة آلاف تنگه كما سنذكره وسأل في ذلك اليوم عن شهاب الدين اين هو فقال له بهاء الدين بن الفلكي يا خوند عالم نميدانم

que le présent de Chihâb eddîn. Celui-ci put seulement sauver sa propre personne.

Les rapporteurs de nouvelles écrivirent au sultan ce qui s'était passé, et celui-ci ordonna de gratifier Chihâb eddîn d'une somme de trente mille pièces d'or, à prendre sur les revenus du pays de Nehrouâlah, et qu'il eût à retourner ensuite dans sa patrie. On lui présenta ce trésor; mais il refusa de l'accepter, en disant que son seul but était de voir le sultan et de baiser la terre en sa présence. Le sultan en fut informé; il approuva ce désir, et commanda que Chihâb eddîn se rendît à Dihly, avec toutes sortes d'honneurs.

Or il arriva qu'il fut introduit pour la première fois chez le souverain le jour même de notre introduction près de celui-ci, qui nous donna à tous des robes d'honneur, ordonna de nous loger, et fit un riche présent à Chihâb eddîn. Quelque temps après, le sultan donna ordre qu'on me payât six mille *tengahs* ou pièces d'or, ainsi que nous le raconterons; et il demanda ce jour-là où était Chihâb eddîn. Alors Bêhâ eddîn, fils d'Alfalaky (l'astrologue), lui